

Lycée de Sillac: Angoulême dans l'objectif

Une cinquantaine de lycéens angoumoisins participent au projet «Sillac dans la ville». Leurs meilleures photos seront bientôt exposées.

Anne KERJEAN

Depuis le début de leur formation au lycée des métiers du bâtiment de Sillac, les élèves de première et de terminale «assistants architectes» et «géomètres-topographes» mènent données chiffrées, pentes, angles. Ces derniers mois, ils ont ajouté une corde artistique à leur arc grâce au projet photographique «Sillac dans la ville», financé par la Région à travers le dispositif Histoires de bahuts, et sur les fonds propres du lycée angoumoisins.

«On leur enseigne le français, l'histoire-géographie, l'enseignement moral et civique mais aussi l'EGLS (enseignement général lié à la spécialité), racontent les deux enseignantes Catherine Gazeau et Virginie Grimaud. On pensait que ce serait une bonne idée de travailler sur l'architecture et la place du lycée dans le tissu urbain. Et comme il manquait l'aspect artistique, on s'est dit pourquoi pas avec des photos.»

Jean-Pierre Bouron, photographe professionnel dans le Rouillacais, s'est laissé convaincre par Dimitri Flaud, le proviseur-adjoint du lycée, de participer à l'aventure.

Cinquante clichés pour une expo

La cinquantaine d'élèves a d'abord travaillé sur l'évolution de l'architecture à Angoulême, fait

Angoulême dans l'objectif

Les élèves de première TGT ont saisi la ville avec un photographe professionnel

publié le 24/05/2019 - mis à jour le 31/05/2019



Jean-Pierre Bouron a expliqué les bases de la photo aux lycéens de Sillac avant de les accompagner pour les prises de vue.

Descriptif :

Les élèves de première TGT ont saisi la ville avec un photographe professionnel

Lycée de Sillac: Angoulême dans l'objectif

Une cinquantaine de lycéens angoumoisins participent au projet «Sillac dans la ville». Leurs meilleures photos seront bientôt exposées.

Anne KERJEAN
a.kerjean@charente-libre.fr

Depuis le début de leur formation au lycée des métiers du bâtiment de Sillac, les élèves de première et de terminale «assistants architectes» et «géomètres-topographes» mènent données chiffrées, pentes, angles. Ces derniers mois, ils ont ajouté une corde artistique à leur arc grâce au projet photographique «Sillac dans la ville», financé par la Région à travers le dispositif Histoires de bahuts, et sur les fonds propres du lycée angoumoisins.

«On leur enseigne le français, l'histoire-géographie, l'enseignement moral et civique mais aussi l'EGLS (enseignement général lié à la spécialité), racontent les deux enseignantes Catherine Gazeau et Virginie Grimaud. On pensait que ce serait une bonne idée de travailler sur l'architecture et la place du lycée dans le tissu urbain. Et comme il manquait l'aspect artistique, on s'est dit pourquoi pas avec des photos.»

Jean-Pierre Bouron, photographe professionnel dans le Rouillacais, s'est laissé convaincre par Dimitri Flaud, le proviseur-adjoint du lycée, de participer à l'aventure.

Cinquante clichés pour une expo

La cinquantaine d'élèves a d'abord travaillé sur l'évolution de l'architecture à Angoulême, fait



Jean-Pierre Bouron a expliqué les bases de la photo aux lycéens de Sillac avant de les accompagner pour les prises de vue.

Photo Majid Bouzitt

des recherches documentaires, avant de choisir six lieux où poser leur appareil photo: les halles, la cathédrale, l'Alpha, l'hôtel de ville, le musée de la bande dessinée et, bien sûr, leur lycée.

«Avant d'aller prendre des photos avec du matériel pro qu'ils ne connaissaient pas, je leur ai donné quelques cours techniques sur la photo, le cadrage, la lumière, la vitesse, le diaphragme...», énumère Jean-Pierre Bouron qui les a ensuite accompagnés pour réaliser les clichés. «Ils ont appris à regarder longtemps et différemment, à prendre le temps de faire des photos, à réfléchir au cadrage», ajoute Catherine Gazeau. Ne restait plus qu'à choisir la cinquantaine de clichés qui sera mise

en valeur lors une exposition à la fin de l'année scolaire sur les murs de l'établissement angoumoisins, mais aussi à la rentrée, à l'occasion des Journées du patrimoine. «On aimerait aussi la déplacer ailleurs, la prêter à l'Alpha ou à la mairie, par exemple», glissent les deux enseignantes.

Mais choisir des photos n'est pas une mince affaire. «Les élèves sont très académiques et n'aiment pas trop sortir du cadre. Par exemple, dès qu'il y a du monde sur les photos, ça les dérange. Ils préfèrent l'architecture», sourit Virginie Grimaud. Pas de photo penchée non plus. Les futurs assistants architectes et géomètres-topographes aiment déjà les murs et les angles droits.